DÉPARTEMENT
MUSICOLOGIE ET ANALYSE

#HOMMAGE
#COLLOQUE

HOMMAGE À OLIVIER GREIF (1950–2000)

PORTRAITS ET APPARITIONS

JEUDI 14 OCTOBRE 2021
14H ET **19H30** SALLE D'ORGUE

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR
DE **MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS**
SAISON 2021–2022

HOMMAGE À **OLIVIER GREIF** (1950 – 2000)

Sous la direction de **Brigitte François-Sappey** et **Claude Abromont**

14 H
Accueil du public

Introduction par Claude Abromont
et Brigitte François-Sappey

COLLOQUE

Claude Abromont, modérateur

14 H 30
Olivier Greif : un parcours singulier enraciné au Conservatoire de Paris

Brigitte François-Sappey, musicologue

15 H
Olivier Greif : par « envide » et « génie » de l'enfance

François-Gildas Tual, maître de conférences
Université de Franche-Comté
Claude Abromont, présentation

15H30
Olivier Greif, pianiste et compositeur précoce d'après des enregistrements inédits

Jean-François Heisser, pianiste, chef d'orchestre, pédagogue
Claude Abromont, présentation

16 H
Requiem pour double chœur a cappella d'Olivier Greif

Félix Bénati, lauréat du Conservatoire de Paris
Claude Abromont, présentation

16 H 30
Ich ruf zu dir d'Olivier Greif : une esthétique du tragique

Sarah Léon, lauréate du Conservatoire de Paris
Claude Abromont, présentation

17 H 30
Table ronde

Brigitte François-Sappey, modératrice
Karol Beffa, compositeur et pianiste
Alexis Galpérine, compositeur et violoniste
Philippe Hersant, compositeur
Marc Minkowski, musicien et chef d'orchestre

Aï Nakano, violon
Clara Dietlin, violoncelle
Philippe Hattat, Géraldine Dutroncy-Hulot, Lucas Belkhiri, Adrienne Dubois, Héloïse Bertrand-Oleari, Ionah Maiatsky, piano
Solène Laurent, mezzo-soprano
Olivier Cesarini, baryton
Étudiant·es des classes d'**Anne Le Bozec, Marie-Josèphe Jude, Alexis Galpérine, Géraldine Dutroncy, Roland Daugareil** et **Michel Strauss**

19 H 30 – CONCERT

OLIVIER GREIF
Sonate « de Guerre », 1965 / 1975
Allegro non troppo – 14′

Philippe Hattat, piano

Création du Finale de cette *Sonate en trois mouvements* (titre initial) par l'auteur le 18 octobre 1977 au Carnegie Recital Hall de New York. Création complète par l'auteur le 20 mai 1978 en l'Abbaye de Royaumont.
Selon Olivier Greif : « À l'instar des premières sonates pour piano de Prokofiev, la *Sonate de guerre* reprend et développe un matériau musical venu de l'adolescence. […] La S*onate de guerre* est – on s'en doute – un vigoureux plaidoyer en faveur de la paix. En décrivant l'épouvante de la guerre, j'ai essentiellement voulu dénoncer la barbarie des hommes et rendre hommage à ses victimes. […] J'ai souhaité que ce [premier] mouvement baigne tout entier dans une atmosphère onirique, visionnaire, hallucinée, au sein de laquelle chants guerriers, sonneries, appels et marches militaires, roulements de tambours, hymnes nationaux, valses, chorals, parodies de chants d'oiseaux, se succèdent – tel un cortège de fantômes – en une course effrénée vers l'abîme. »

OLIVIER GREIF
Rondo « 42nd Street », 1969 – 1970 – 6′

Philippe Hattat, piano

La pièce était à l'origine le Finale de *Paradisiac Memories Suite* composée à New York « To the Memory of Marilyn Monroe ». Mais c'est le « Rondo pour un sous perdu » de Beethoven qui est le moteur de cet éblouissant Rondo.

OLIVIER GREIF
Light Music, 1974 d'après Heinrich Heine
Werdet nur nicht ungeduldig ; Warum sind denn die Rosen so blass – 8′

Olivier Cesarini, baryton
Adrienne Dubois, piano

Ces sept Lieder pour soprano et baryton et piano (dont deux duos) font suite au *Wiener Konzert* de 1973, cycle de cinq Lieder pour voix de femme, déjà sur des poèmes de Heine.

OLIVIER GREIF
Le Tombeau de Ravel, 1975 – 15′

Géraldine Dutroncy et Lucas Belkhiri, piano 4 mains

Création par Henri Barda et Olivier Greif le 24 mai 1975 au Festival Ravel de Montfort-l'Amaury pour le centenaire de la naissance de Ravel.
Selon Olivier Greif : « Cette œuvre n'emploie pourtant aucun matériau emprunté à la musique de Ravel. Tout au plus, l'utilisation d'harmonies et de rythmes influencés par la musique des noirs américains pourrait l'apparenter à l'univers ravélien. […] L'œuvre se présente comme une alternance entre deux éléments contrastés : l'un, une grande passacaille à la progression lente ; l'autre, une fugue violente et rythmée. »

OLIVIER GREIF
Chants de l'âme, 1979 / 1995
The Tyger n° 1 (William Blake)
Peace n° 9 (Henry Vaughan) – ca. 9′

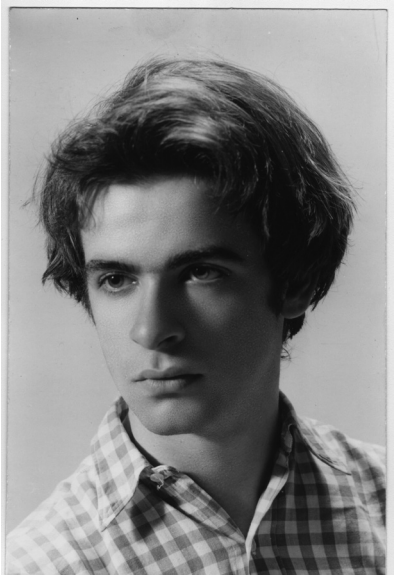
Solène Laurent, mezzo-soprano
Héloïse Bertrand-Oleari, piano

Création des neuf *Chants* par Jennifer Smith, soprano, et l'auteur le 22 février 1996 à Paris, Salle Gaveau.
Ces *Chants* sont inspirés des poètes « métaphysiques » anglais (George Herbert, John Donne, Henry King, Thomas Carew, Henry Vaughan), à l'exception de *The Tyger* du peintre et poète William Blake. Renaud Marchart estima ces *Chants* d'une exceptionnelle intensité « l'un des grands cycles du siècle ». Et Pierre Gervasoni écrivit dans *Le Monde* (5 mai 2001) : « La musique d'Olivier Greif devient alors renversante. Qu'il procède par soulèvements de matière (*The Tyger*), par secousses sismiques […], Olivier Greif entreprend toujours une sorte de déséquilibre de l'action originelle dans des compositions qui recèlent une part d'exorcisme. »

OLIVIER GREIF
Trio pour piano, violon et violoncelle, 1998
Romanze n° 3 et finale Alla breve – 13′

Ionah Maïatsky, piano
Aï Nakano, violon
Clara Dietlin, violoncelle

Création par Jérôme Ducros, Renaud Capuçon et Henri Demarquette le 11 novembre 1998 aux Rencontres Musicales en Artois. De ce Trio, l'un des plus mémorables de la fin du XXe siècle, Olivier Greif a dit : « Le titre *De profundis* a beau ne désigner que son premier mouvement, il donne pourtant sa couleur émotionnelle à l'œuvre tout entière. […] Avec *Romanze*, abandonnant toute âpreté, j'ai souhaité écrire une pièce véritablement lyrique, effusive. […]. Cet *Alla breve* prenant l'allure d'un fugato se présente comme une progression ininterrompue vers l'éclat et la lumière. Son monothématisme est brisé par l'apparition d'une ancienne chanson française, la *Maumariée*. […] L'œuvre s'achève sur une coda brillante et affirmative, qui reprend à son compte la péroraison du *De profundis*. »



© Association Olivier Greif

OLIVIER *GREIF : UN PARCOURS SINGULIER* ***ENRACIN****É AU CONSERVATOIRE DE PARIS*

« Des nombreux chemins d'Olivier Greif, je parcourrai essentiellement ceux, remarquables, de sa jeunesse, jalonnés de nombreuses compositions depuis l'opus 1 de ses onze ans, au temps de ses études au Conservatoire. Après ses années new-yorkaises (1969 – 1971) à la Juilliard School auprès de Luciano Berio et un début de carrière prometteur, Greif s'est réinscrit à deux reprises au Conservatoire : bel hommage rendu à sa « maison mère ».

BRIGITTE FRANÇOIS-SAPPEY

Musicologue, Docteur ès lettres, Brigitte François-Sappey est professeur honoraire d'Histoire de la musique et de Culture musicale au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Elle a aussi fondé la classe d'Art et civilisation au CNSM de Lyon, et a été productrice de concerts et d'émissions à Radio France.

Ses nombreux ouvrages portent essentiellement sur le romantisme germanique (*Robert Schumann* ; *Felix Mendelssohn* ; *Johannes Brahms* ; *La Musique dans l'Allemagne romantique*) et sur la musique en France du XVIIIe siècle à nos jours.

***OLIVIER** GREIF : PAR « ENVIDE » ET «GÉNIE » **DE L'EN**FANCE*

Des *Chansons enfantines* op. 1 de ses 11 ans aux berceuses et comptines du *Requiem* de ses 50 ans, la musique d'Olivier Greif dessine un cercle troublant où l'adulte et l'enfant se contemplent et où l'innocence et la gravité vont inexorablement de pair. Comment ne pas y deviner une proximité supplémentaire avec l'œuvre tant admirée de Britten et de Ravel ? Ouvertes en 1971, les pages du *Journal* d'Olivier Greif sont parsemées de souvenirs où la conscience ingénue du génie interroge une prétendue normalité de l'enfance.

En 1976, le compositeur raconte toutefois qu'il a souvent éprouvé une sorte d'envie sans objet, et par la même une sorte de vide qu'il qualifiait d'« envide » par la poésie d'un mot-valise et la magie de son « langage d'enfant ». Parce que la musique en dit plus d'une vie qu'une vie de la musique, c'est au creux des notes que nous aimerions comprendre l'importance de cette envide et du rapport d'Olivier Greif à l'enfance, comprendre la façon dont le compositeur a traduit ce sentiment afin de mieux vivre les manques qui l'ont inspiré, jusqu'à peut-être les combler.

FRANÇOIS-GILDAS TUAL

Après avoir enseigné la culture musicale au Conservatoire de Grenoble, François-Gildas Tual a été nommé maître de conférence à l'Université de Besançon, membre du laboratoire ELLIADD.
Il travaille essentiellement sur les rapports entre la musique et la littérature, ainsi que sur les dramaturgies musicales du XXe siècle.

Particulièrement attaché à la médiation musicale, il participe régulièrement, par écrit ou par oral, aux saisons de Radio France, de l'Auditorium de Lyon, de la Philharmonie de Paris et de la Philharmonie du Luxembourg, du Printemps des Arts monégasque…

JEAN-FRANÇOIS HEISSER

Jean-François Heisser est reconnu comme spécialiste français du répertoire espagnol. Formé au Conservatoire de Paris, il obtient six premiers prix (piano, contrepoint, harmonie, fugue, accompagnement et musique de chambre).

Durant huit ans, pianiste soliste à l'Orchestre Philharmonique de Radio France, il côtoie un vaste répertoire. Il s'est produit avec les orchestres prestigieux (les deux orchestres de Radio France, Suisse Romande, Radio Bavaroise, le London Symphony Orchestra, le Philharmonique de Moscou).

Depuis 2001, il développe en plus une activité de chef d'orchestre. Directeur artistique de l'Orchestre Poitou-Charentes, il a dirigé les orchestres de Bordeaux, Île de France, Auvergne, Pays de Savoie, Colonne, Grenade, etc. Il est aussi directeur artistique de l'Académie internationale de musique Maurice Ravel et des Soirées et Matinées musicales d'Arles.

De sa large palette discographique qui couvre différentes esthétiques, ressortent ses enregistrements de la musique espagnole et l'intégrale de la musique pour piano de Dukas. (d'après francemusique.fr)

REQUIEM *POUR DOUBLE CHŒUR A CAPPELLA* ***D'OLIVI****ER GREIF*

Olivier Greif compose le *Requiem pour double chœur* au début de l'année 1999. Première œuvre sacrée a cappella du compositeur et écrite en quelques semaines alors que Greif est empreint de tourmente spirituelle, ce Requiem fait se rencontrer le texte liturgique latin et des comptines anglo-saxonnes profanes. À partir du constat de cette mise en miroir, intéressons-nous aux mélanges qui peuplent cette partition et en font, paradoxalement, une œuvre si unifiée et si personnelle.

FÉLIX BENATI

Félix Benati étudie d'abord le piano, puis s'oriente rapidement vers la direction d'orchestre, l'analyse musicale et la composition. Titulaire de quatre Diplômes d'études musicales obtenus à l'unanimité (Direction de chœur, Direction d'orchestre, Analyse musicale et Formation musicale), Félix poursuit actuellement ses études au Conservatoire de Paris dans la classe de direction d'orchestre d'Alain Altinoglu.

En 2017, Félix dirige le Calcutta Chamber Orchestra, et participe à plusieurs entreprises pédagogiques avec l'Oxford Mission de Kolkata visant à faire découvrir la pratique musicale et orchestrale à de jeunes enfants. Félix est depuis 2017 ténor et assistant chef de chœur au Chœur de chambre Mikrokosmos, formation alliant création contemporaine et théâtre choral, dirigée par Loïc Pierre.

Il co-dirige depuis 2019 le travail musical de l'Ensemble Poursuite, troupe menée par Edouard Monjanel-Bensaïd. En 2017, il fonde avec de jeunes complices chanteurs issus de tous ces divers horizons choraux les Temps Dérobés, mêlant les époques, les répertoires pour chœur et pour solistes, autour de thèmes transversaux et évocateurs, instants musicaux suspendus.

***ICH RUF** ZU DIR D'OLIVIER GREIF :*
***UNE EST**HÉTIQUE DU TRAGIQUE*

Ich ruf zu dir, sextuor pour clarinette, piano et quatuor à cordes composé en 1999, est certainement l'opus le plus tourmenté et le plus hermétique d'Olivier Greif.

On tentera d'éclairer cette œuvre en étudiant les temporalités et agencements sonores à l'œuvre dans les quatre mouvements, l'esthétique du brouillage, et la dimension autobiographique.

SARAH LÉON

Sarah Léon est normalienne et agrégée de lettres modernes. Elle a obtenu au Conservatoire de Paris les Prix d'esthétique et d'analyse. Elle est actuellement en thèse de littérature comparée et musicologie à l'Université de Strasbourg. Par ailleurs, elle collabore régulièrement au magazine Classica et à France Musique.

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur **conservatoiredeparis.fr**

LA NEUVIÈME SYMPHONIE

#CONFÉRENCE

Mar. 23 novembre 2021 à 18h
Conservatoire de Paris
Médiathèque Hector-Berlioz
Entrée libre sans réservation

COLLOQUE INTERNATIONAL LOUIS-ALBERT BOURGAULT-DUCOUDRAY

#RECHERCHE
#COLLOQUE

Jeudi 2 décembre 2021 à 9h
Conservatoire de Paris
Salle d'orgue
Ven. 3 décembre 2021 à 9h
Conservatoire de Paris
Salon Vinteuil
Entrée libre sans réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS
Stéphane Pallez, présidente
Émilie Delorme, directrice

PSL UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet d'accéder à un vaste catalogue de films et d'enregistrements du Conservatoire : masterclasses, documentaires, concerts, opéras, événements…

Prenez part à toute l'actualité sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**